



CHRONIQUE

LA PAGE BIBLIQUE

Par Pierre Lefebvre, chancelier, bibliste

Le livre de la Genèse — *Le Déluge : Promesse et Alliance (Gn 6,5-9,17)*

1. Repères historiques

Le récit du Déluge (Gn 6,5-9,17) s'inspire du récit mésopotamien d'Atra-Hasis (vers 2000 av.J-C.), dans lequel le héros Gilgamesh échappe à la mort en construisant un bateau. Le récit du Déluge combine à la fois des éléments de la tradition Yahviste (10^e s. av. J-C.) et sacerdotale (vers 587 av. J-C.).



3. Des choses à partager

On accuse souvent la Bible de trop présenter des récits de violence. Mais, pourquoi tant de violence dans nos vies?

En relisant le récit du Déluge, comment gérer la violence dans notre monde?

Le texte du Déluge interroge notre conception de Dieu et notre rapport au monde.

Dieu est-il violent? Veut-il la paix?

Qu'en est-il des justes en 2015?



2. En parcourant le texte

En Gn 6,5-13, on s'attarde sur les causes du Déluge. Dieu constate que le mal ronge l'humanité (Gn 6,5) et il en est tellement affligé, qu'il songe à faire disparaître tous les humains et les autres êtres vivants de la terre (Gn 6,6-7). Seul Noé, homme juste et intègre, trouve grâce à ses yeux (Gn 6,8-9). La terre est détruite devant Dieu car toute chair avait détruit son chemin sur la terre (Gn 6,11-12). Ce chemin proposé à l'être humain, était celui de la non-violence et de la maîtrise de son animalité. Dieu use d'abord la violence pour arrêter la violence, tout comme le firent les dieux de Babylone.

Mais face à l'échec de cette stratégie, Dieu choisit l'alliance comme autre voie vers la paix, et il disqualifie la violence. Ainsi Dieu ne parle plus de détruire la terre (Gn 6,12). Il va épargner Noé (Gn 6,13). La volonté divine étant la vie et l'alliance, Dieu ordonne à Noé de faire entrer dans l'Arche sa famille et plusieurs couples d'animaux, (Gn 6,18-7,16). En Gn 7,20-23, on décrit le retour du chaos primitif, causant la destruction de toute vie sur terre et dans les airs. En Gn 8,1, Dieu tient sa promesse à Noé, en arrêtant le Déluge. Le tableau de la colombe (Gn 8, 8-12) marque le retour de la paix. Vient ensuite la scène du sacrifice de Noé qui le réconcilie avec l'humanité (Gn 8,20-21).

Après le Déluge, Dieu s'engage à ne plus avoir recours à la violence pour arrêter le mal qui pervertit le monde. En Gn 9,1-3, Dieu bénit Noé et ses fils. Par cette bénédiction à la nouvelle humanité, Dieu ouvre un chemin d'épanouissement et de fécondité. Dieu veut limiter l'expression de la violence; c'est ici qu'intervient la Loi. Pour endiguer la violence qui menace la vie, Dieu oppose deux restrictions.

Dieu met d'abord une limite à ce qui peut se manger (Gn 9,4). Ici, il s'agit d'un interdit rituel. L'humain ne peut pas manger le sang, car le sang c'est la vie. La violence ne doit pas mener à prendre la vie de l'autre, devenir l'instrument aveugle et radical de la haine et de l'envie. La seconde restriction à la violence se présente comme un double avertissement (Gn 9,5-6). Dieu demandera des comptes à l'animal qui tuera des humains et à l'humain qui tuera son frère. Dieu prendra le parti de la victime. Qui recourt à la violence doit s'attendre un jour à en être victime à son tour. Ici on n'encourage pas la violence comme pour la Loi du Talion (Ex 21,23-24), mais bien plus, on la limite. Dieu rappelle que la vocation de tout être humain est d'apprendre à maîtriser son animalité intérieure (Gn 9,6-7).

En Gn 9,8-17, devant la nouvelle humanité, Dieu s'engage à ne plus avoir recours à la destruction violente pour contrer la violence. Cet engagement vise les humains et les autres êtres vivants pour toutes générations à venir. Cette alliance perpétuelle (Gn 9,12,17) est maintenant la manière de Dieu de s'opposer à la violence. Ainsi Il combattra ce qui détruit les relations par ce qui les construit; il luttera contre ce qui divise par ce qui relie; ce qui tue par ce qui donne vie. L'arc est le signe de cet engagement (Gn 9,13). Dieu dépose cet arc et dans un geste d'armistice, il abandonne les armes. Désormais, il se tourne vers l'alliance pour combattre la mal par le bien. C'est ici qu'est posée l'image de l'arc-en-ciel, au sens propre; il est un signe d'alliance, car il unit la terre à la terre en passant par le ciel.